

l'incrédulité n'a point paru jusqu'ici, ou bien n'a eu que peu de succès. Nous n'en avons aucune connoissance. Les excellens ouvrages qui paroissent depuis quelque-tems en faveur de la Religion, peuvent paroître avoir rempli le plan de Pascal avec autant de succès qu'il eut pû le faire lui-même. Ses *pensées* sont vraies, solides, profondes, mais quelquefois obscures & trop recherchées. La très-longue prière qui les termine est une riche collection d'affectueux égoïsmes, qui apparemment ne toucheroient jamais personne autant que Mr. Pascal.

---

*Eloge de François de Salignac de la Motte Fenelon, Archevêque, Duc de Cambrai, qui a remporté le Prix de l'Académie Française en 1771. Par Mr. de la Harpe. A Paris chez la veuve Regnard.*

EN couronnant l'éloquence de Mr. de la Harpe, nous sommes persuadés que l'Académie n'a point prétendu couronner une Philosophie audacieuse, aussi peu liée dans ses principes que pernicieuse dans ses conséquences. On pourroit douter s'il n'est pas du devoir des Juges Académiques d'associer d'autres considérations à celle des talens. Il paroît au moins que c'a été le sentiment du Conseil du Roi qui a supprimé cette déclamation philosophique, & annullé le jugement des Quarante. L'*accessit* n'est pas plus sage que l'ouvrage couronné. Ces deux Ecrivains sont à plaindre; ils paroissent si vivement affligés de l'exil des Calvinistes, du zèle qu'ils découvrent dans quelques grands hommes

pour